

# LA MAISON-DIEU

N° 145

## QUEL CHANT POUR L'ASSEMBLÉE ?

### SUR LA MORT

#### SOMMAIRE

- De la musique dans les liturgies chrétiennes (Document Universa Laus) . . . . .* 7-23
- Felice RAINOLDI *Le document Universa Laus 1980 dans l'histoire de la musique d'Eglise . . . . .* 25-48
- Joseph GELINEAU *La création de chants liturgiques dans les milieux monastiques depuis le Concile. Réflexions et questions à partir d'expériences françaises . .* 49-65
- Carl de NYS *Mozart au service de la liturgie, ou de l'intérêt des modèles . . . . .* 66-74
- Jean EVENOU *De la prose au cantique. Permanence d'un thème musical* 75-99
- Michel SCOUARNEC *Chant liturgique et répertoire dans les dimensions de la religion . . . . .* 101-120
- Jean-Claude CRIVELLI et Michel VEUTHEY *Pour chanter les Heures. (A propos de : Le Chant des heures) . . . . .* 121-126
- \*
- François ARNÉ *Les images de la mort dans les Livres d'Heures (13<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles) .* 127-148
- Jean-Claude CRIVELLI *La mort en face, ou le sujet face à lui-même . . . . .* 149-169

## COMPTES RENDUS

### Chant liturgique

Commission francophone cistercienne. *Tropaires des dimanches* (J. Evenou), 171. — *Antiphonale zum stundengebet* (J. Evenou), 174.

★

*Les rapports de la musique et de la liturgie constituent un chapitre mouvementé de l'histoire de la musique et de la musicologie, d'une part, de la liturgie et de sa célébration, d'autre part. La discipline a sans cesse oscillé entre des tendances divergentes : créativité au niveau local ou exécution d'une musique et d'un chant codifiés pour l'ensemble de l'Eglise latine ; effort de retour aux sources par souci de « gravité » ou d'« authenticité », ou bien ouverture aux recherches et aux moyens musicaux contemporains ; préoccupation de pureté du chant, voire de purisme, ou désir de faire accéder le chant populaire au niveau de l'action liturgique...*

Sur ce point, le souci de Vatican II a été d'établir un équilibre entre le maintien d'un patrimoine musical reconnu comme tel (« le chant grégorien [est] le chant propre de la liturgie romaine... et doit occuper la première place, toutes choses égales d'ailleurs ») et l'ouverture aux « autres genres de musique sacrée... pourvu qu'ils s'accordent avec l'esprit de l'action liturgique » (SC 116).

Les remous prévisibles de la période post-conciliaire dans ce domaine doivent être pris en compte et évalués dans une perspective plus large. C'est ce que tentent les contributions de ce cahier.

Le groupe international d'études pour le chant et la musique dans la liturgie « *Universa Laus* » a élaboré un

document, à la fois bilan critique et prospective, qui a servi de base au congrès de ce mouvement, à Assise, du 27 au 31 août 1980. On en trouvera ici le texte, qui se présente comme une proposition offerte à tous ceux qui réfléchissent sur le but, la place et la fonction de la musique et du chant dans la liturgie.

F. RAINOLDI situe ce document dans la perspective historique qu'a ouverte au début du 20<sup>e</sup> siècle le *Motu Proprio* de S. Pie X, et met en lumière, de manière critique, les points d'insistance et les évolutions marqués par les documents ultérieurs du Saint-Siège et du Concile.

A partir des expériences relevées dans les milieux monastiques français le P. GELINEAU étudie la création de chants liturgiques depuis le Concile, sans exclure les écueils ou les limites de la production analysée.

Plus lointaine et plus déroutante, mais suggestive dans le contexte actuel, est la problématique d'un Mozart au service de la liturgie de son temps, partagé entre les contraintes de son archevêque et les exigences de son art. Carl DE NYS nous propose son exemple en soulignant l'intérêt et l'efficacité des modèles.

A un échelon moins génial, mais significative dans son genre, la permanence d'un thème musical — celui d'une Prose de Noël — à travers les aléas de l'histoire de la liturgie en France, témoigne d'un besoin d'enracinement pour le chant de l'assemblée et de l'existence d'un plain-chant populaire trop méconnu.

En procédant à une analyse des répertoires de chant religieux suivant les dimensions sociologiques de la religion, M. SCOUARNEC attire l'attention sur ce qui est engagé comme acte de foi dans l'acte de chant.

Enfin deux responsables de pastorale et de musique liturgique plaident pour un bon usage du Chant des Heures.



Ce cahier contient encore deux contributions qui n'avaient pu trouver place dans le cahier précédent, entièrement consacré à la mort. F. ARNÉ étudie les images de la mort,

telles que les présentent les illustrations des Livres d'Heures du 13<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle. Cette étude est à replacer, dans l'ordre chronologique, entre celles de Ph. Ariès et D. Sicard et celle d'A. Croix. La seconde de J.-Cl. CRIVELLI, essaie de montrer les chances qu'a l'homme d'aujourd'hui de redécouvrir le sens de sa vie et de sa mort, et comment le rituel des funérailles, dans ce qu'il a de nouveau, se fait l'écho des questions fondamentales qu'il se pose.